

Conquête



Ma – vue expo 1, José María Sicilia, Meessen De Clercq, Bruxelles.

PHILIPPE DE GOBERT

Sicilia de retour à Bruxelles

Fidèle à la Galerie Meessen De Clercq qui l'expose depuis qu'elle existe, le Madrilène José-Maria Sicilia poursuit sa conquête de notre espace mental en innovant sans cesse ou, mieux, en poursuivant des quêtes plastiques qui l'enjoignent à toujours aller plus avant dans ses conquêtes. Le propre d'un artiste qui se respecte.

Pour cette quatrième en la galerie de la rue de l'Abbaye, à Bruxelles, Sicilia – qui s'était fait surtout connaître chez nous début des années nonante avec ses immenses coquelicots enfouis dans la cire, qu'avait présentés Laurent Busine au Palais des Beaux-Arts de Charleroi – montre des ouvrages sans doute moins directement séduisants, mais assurément accaparants à plus d'un titre. Intitulant son cru nouveau "Ma", ce qui, en japonais, signifie "L'intervalle" entre deux espaces, deux moments, Sicilia y poursuit un travail à la couture qui avait déjà révolutionné l'entendement il y a deux ans. Tout un travail sur la lumière pétri dans des entrelacs de fils de soie qu'il a préalablement peints en rose, vert, bleu, mauve ou rose et rouge. S'ensuit une espèce d'imagerie façon

nipponne. C'est floral, aquatique, presque planétaire et une première salle du rez-de-chaussée est emplie de cinq toiles de cette nouvelle série. Délaissant les chants d'oiseaux de l'autre fois, Sicilia n'en poursuit pas moins, avec d'autres ressentis et d'autres couleurs comme dans la seconde salle de ce nouveau parcours, une sorte d'univers en suspension. C'est léger, aérien, délicatement décoratif. A l'arrière du bâtiment, changement de décor avec trois formats carrés aux couleurs vives, du rouge orangé. Soie et papier Japon sur toile, coutures encore et reliefs obtenus avec de l'amidon s'y disputent un canevas vaste comme une toile d'araignée. Sicilia y traduit la lumière à travers lignes et formes. Enfin, à l'étage, rappel d'anciennes attaches, une toile à la cire d'abeille flambe comme un grand soleil qui vous attend au haut des marches. Les marches du temps, de la lumière, d'une vie en feu ? (R.P.T.)

→ Galerie Meessen De Clercq, 2a, rue de l'Abbaye, 1000 Bruxelles. Jusqu'au 28 janvier, du mardi au samedi, de 11 à 18h. Infos : 02.644.34.54 et www.meessendeclercq.com

Nos choix étoilés

En Belgique

*** Anne-Marie Schneider

Dans ses dessins, l'artiste française se livre dans une sorte de vérité à vif d'une qualité plastique d'une rare intensité. Un art qui dit son moi profond, ses douleurs, ses manques, son affection et ses réactions au mode dans un style direct qui pratique aussi la litote pour trouver l'expression visuelle la plus auprès du vécu et du ressenti. (C.L.)

→ Au MAC's, au Grand-Hornu. Jusqu'au 14 janvier 18. www.mac-s.be

*** Léopold Survage

Dans la foulée de l'avant-garde russe, puis obligé par la Révolution, Survage (Moscou, 1879 – Paris, 1968) gagna Paris, y rencontra Apollinaire, d'autres avant-gardes. Entre cubisme et abstraction, se créa un univers plastique enchanteur, magique. Plus tard, il enflamma ses couleurs après s'être posé à Collioure. Plus vu en Belgique depuis l'entre-deux-guerres, des retrouvailles enchantées... jusqu'en 1930. (R.P.T.)

→ Musée Ianchelevici, place Communale, 7 100 La Louvière. Jusqu'au 14 janvier

À l'étranger

**** Gauguin l'alchimiste

On s'attendait à une magistrale démonstration d'un Gauguin plus que jamais d'actualité, l'art du XX^e siècle lui devant énormément. Paul Gauguin (1848-1903) ne fut pas seulement un maître symboliste ou l'inventeur du synthétisme, il n'enflamma pas seulement sa peinture, il fut aussi l'artiste/artisan qui s'appliqua aux diverses techniques possibles. Terre, bois, gravure, dessin, peinture et sculpture... C'est sa prodigieuse aventure créatrice qu'évoque une exposition emplie de chefs-d'œuvre et de surprises. (R.P.T.)

→ Grand Palais, Paris 7^e. Jusqu'au 22 janvier. Infos : www.grandpalais.fr/fr/evenement/gauguin-lalchimiste

*** Le jardin secret des Hansen

Venu du musée Ordrupgaard près de Copenhague, un aperçu de la collection Hansen, appelée en 1918, "la plus belle collection impressionniste du monde". Avec Degas, Cézanne, Matisse, Monet, Pissarro, Sisley, Renoir, etc. (G.Dt)

→ Musée Jacquemart André. Jusqu'au 22 janvier. www.musee-jacquemart-andre.com

L'humain en histoires d'art

Pour l'ouverture de sa galerie "art stories", Malika Es-Saïdi, artiste elle-même, réalisatrice de films, a mis en place un duo de peintres. L'un d'eux est hyperconnu de tous les amateurs d'art en Belgique, l'autre se révèle pour la première fois aux cimaises. Ils ont en commun d'avoir travaillé dans le même atelier à l'Aca d'Uccle, le premier comme professeur, l'autre comme élève. Ils ont en commun de partager, chacun à leur manière, en peinture, l'intime nécessité de traduire la condition humaine et de placer l'être humain au cœur sensible de leurs œuvres. Les peintures d'Arié Mandelbaum et d'Amina Rezki racontent non pas des histoires mais une histoire, celle des hommes et des femmes, qui traversent le temps et la vie dans la réalité de la chair et de l'esprit, dans les vicissitudes, dans les rapports aux autres et au monde, dans cet instant privilégié de la création qui permet de dire. Et de montrer. Leurs œuvres, unies dans cet hymne à l'humain malgré les blessures et les cicatrices jamais estompées, apparaissent tels des hommages rendus à ceux et

celles qui assument leur destin. Jusque dans les épreuves. Inlassablement, marqué par un trajet de vie d'origine polonaise et stigmatisé de manière indélébile par la Shoah, Arié Mandelbaum (1939, vit en Belgique et aux Etats-Unis) ose à peine faire émerger ses personnages dont l'existence se situe entre présence et absence. Mais bien réels en leur chair humaine. Amina Rezki (1962, Tanger – Vit à Bruxelles) peint "sans titre", à la fois maintenant et hors du temps, l'être humain, à la fois éprouvé et résistant en se maintenant dans le magma dans lequel il apparaît. Mais il est, et elle affirme son image, jusqu'au visage, jusqu'à l'identité. Dans les deux cas, des œuvres profondément émouvantes. (C.L.)

→ Arié Mandelbaum Amina Rezki, Gallery art story, 73 av. Lepoutre, 1050 Bruxelles. Prolongé jusqu'au 20 janvier. Nouvel accrochage. Du jeudi au samedi de 14h à 18h. www.artstories.be

→ Catalogue, 34 p., ill. coul., textes de Malika Es-Saïdi et Serge Meurant.

Ouverture



Amina Rezki, "sans titre", technique mixte, 2017.

©ARTHURS-H POUR ART STORIES | GALLERY

La Libre BELGIQUE

Arts Libre. Supplément hebdomadaire à La Libre Belgique. **Coordination rédactionnelle:** Jean Bernard. **Réalisation:** IPM Press Print. **Administrateur délégué - éditeur responsable:** François le Hodey. **Rédacteur en chef:** Dorian de Meeûs. **Rédacteurs en chef adjoints:** Xavier Ducarme et Nicolas Ghislain. **Conception graphique:** Jean-Pierre Lambert. **Publicité:** Martine Levau (0032.2.211.29.12 – martine.levau@ipmadvertising.be).